L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

Bureaux : 74 rue de Chartres

NOUVELLE-ORLÉANS
MARDI, 28 FEVRIER 1893.

Pour les pauvres de la Conférence de St-Vincent de Paul de la Cathédrale St-Louis.

L'éloquent prédicateur dominicain, le Rév. Père Hage, a consenti avec empressement à faire, en faveur des pauvres de la Cathédale St-Louis, un sermon de charité, qui aura lieu dimanche prochain, à la messe de onze heures.

Un comité de la Conférence de St-Vincent de Paul choisira des demoiselles pour quêter, ce jour-là, à toutes les messes.

Le comité priera ces demoiselles de se faire, parmi leurs amis et leurs connaissances, avant le jour du sermon, comme cela se pratique en France, une bourse qui servira à grossir d'une manière sensible, le montant versé dans chaque corbeille.

Les quêteuses pourraient s'aider de billettes et de jeunes garçons qui, munis de livrets signés par le Rév. Père Mignot, directeur spirituel de la Conférence, traîneraient chez les riches demander pour les pauvres.

L'*Abeille* du 7 mars publiera le montant total de la quête ; et, avec les initiales des quêteuses, le montant de chacune des trois corbeilles les plus abondantes, ainsi que le nom de l'enfant dont le livret remportera le prix, une médaille portant cette inscription : "Prix décerné à ...., âgé de ..... ans, pour son dévouement aux pauvres de la Conférence de St Vincent de Paul de la Cathédrale St-Louis—1893."

Célébration du Cinquantième Anniversaire de la Société Française.

Date de Fondation, 14 Mars 1843.

La Société Française de Bienfaisance et d'Assistance Mutuelle de la Nouvelle-Orléans se propose de célébrer, solennellement, le 14 mars prochain, le cinquantième anniversaire de sa fondation. A cette occasion, comme on peut le voir dans nos colonnes d'annonces, elle fait appel à tous ses membres, afin de décider, en *Assemblée Générale* par quel genre de manifestation, elle fêtera cette date glorieuse, pour elle. Elles sont bien rares, aux Etats Unis, les Sociétés qui peuvent invoquer un passé d'un demi-siècle. C'est en 1843 qu'elle s'est organisée. Ses fondateurs étaient au nombre de 27. Elle compte, aujourd'hui, 1,500 membres. On voit quel étonnant chemin, elle a fait depuis lors. Ajoutons que ces 1,500 membres, avec leurs familles, représentent une population de 7,000 à 8,000 âmes, c'est à dire les deux tiers de la population totale française de la ville. Rien d'éloquent comme les chiffres, dit-on ; ceux que nous venons de citer font le plus bel éloge de cette association, la plus ancienne, et aussi la plus nombreuse des sociétés françaises du Nouveau Monde. L'*Abeille* a toujours été heureuse de constater l'état prospère de cette belle institution et nous n'avons qu'un vœu de plus à former, c'est que tous les Français, sans exception, appréciant enfin, comme ils le méritent, les avantages qu'elle offre à ses membres, viennent se placer sous son égide.

Nous ne pouvons mieux terminer qu'en citant l'article suivant de la Constitution de la société :

Tout sociétaire a droit à l'assistance médicale gratuite, médicaments compris, pour lui et sa famille ; à son admission à l'asile pour y être soigné, à des secours en cas de besoin, et à être admis, dans sa vieillesse, comme pensionnaire, à l'Asile.

THEATRE DE L'OPERA.

Grand succès, dimanche soir, à l'Opéra Français, et très belle recette, au bénéfice des machinistes et des employés de la scène. Nous devons envoyer de sincères félicitations à tous les artistes et amateurs qui, au nombre de vingt-deux, s'il vous plaît, ont joué des rôles plus plus ou moins importants dans le drame intitulé *Le Boson*.

Depuis bien longtemps nous n'avions vu cette pièce. Comme tout cela est démodé ! comme les goûts du public ont changé depuis lors ! Ce qui nous faisait frémir, il y a vingt-cinq ans, nous fait sourire à l'heure qu'il est, et il a fallu à MM. de L'Etang, Vincent Rocho, Pourville, Mmes Sylva, de Voltry, etc ; bien de la vaillance et de la bonne volonté pour se tirer honorablement d'affaire.

Ce qu'il y a de plus intéressant dans cette soirée, c'est qu'elle a rapporté aux deux employés un fort joli bénéfice, le plus beau, croyons-nous, de la saison.

Académie de Musique.

Le *Père Prodigue* vient d'obtenir un succès très marqué, à l'Académie de Musique : pièce bien faite, habilement interprétée par d'excellents comédiens, tels que MM. Geo. Benham, Boniface et Mlles Blanche, Cora Chapman et Cora Maly.

mais le plus grand attrait de la représentation était la première apparition de la célèbre Carmencita.

La réputation de cette bellerine date, croyons-nous de l'exposition de 1889. A Paris ; on y a reproduit ses traits de toutes les façons. Elle est, suivant nous, mieux que tous les portraits que nous avons vus d'elle ; mai sa renommée très juste, à plus d'un point de vue, est peut être un peu surfaite. Impossible de porter un jugement sur un talent après une première et fugitive apparition.

En tout cas, Carmencita est sûre de faire d'excellentes recettes pendant une grande semaine à l'Académie de Musique.

Théâtre St-Charles.

Le *Docteur Bill*, tel est le titre de la pièce dont on a donné avant-hier soir la première représentation au Théâtre St Charles. Excellente bouffonnerie qui a beaucoup amusé le public et fera recette toute la semaine.

Les deux principaux rôles sont excellemment tenus par M. Clarence Héritage et mlle Ida Bell.

Grand Opera House.

Nous pouvons affirmer que le succès de la troupe de minstrels de Primrose et West a été complet. Dans les deux soirées de dimanche et lundi, la recette a été abondante. Ce commencement promet une semaine fructueuse.

Deux propriétaires visitent des terrains à vendre.

—Je me souviens, dit l'un d'eux, du temps où j'aurais eu pour le prix d'une paire de bottes un fort lopin de ce terrain.

—Et pourquoi ne l'avez-vous pas acheté ?

—Les bottes pressaient davantage....

En cour d'assises :

—Accusé, vous avez dans votre passé plusieurs actes criminels ?

—Dites tout de suite que j'ai fait une tragédie !

Un mot spirituel, dit par une femme à Napoléon Ier, et cité par la *Vie contemporaine* (*Revue de famille*).

Le grand conquérant demandait, au bal, à une jolie Polonaise, s'il se tirait bien d'un pas de contredanse.

—Pas mal pour un grand homme, répondit Annette Tyszkiewicz.

ETAT DE LA LOUISIANE.—COUR CIVile de District pour la paroisse d'Orléans. No 37,976—Division C—Koussens, Lalour & Co. vs leurs créanciers — Ordre de Cour qu'une réunion des créanciers des pétitionnaires de la raison commerciale de Koussens, Lalour & Cie, composée de Ferdinand Koussens, Victor Lalour et Armand M. Delavalade soit convoquée et tenue pardevant Octave Morel, notaire en son bureau No 9 rue Carondelet en cette ville, le LUNDI, 6me jour de mars 1893, à 11 heures A. M., dans le but de considérer et déterminer sur l'application des pétitionnaires pour un répit et voter sur toutes autres affaires qui pourraient leur être soumises, et que dans l'intervalle toutes procédures judiciaires contre la personne et les biens des dits pétitionnaires soient suspendues et que Victor Leevy, avocat, soit nommé pour représenter les créanciers absents dans cette affaire.

Nouvelle-Orléans 30 janvier 1893.

Signé F. A. MORMOL, Juge.

Pour copie conforme

JAS. D. RANKIN, Député Greffier.

31 janv—2f et 3m)

ETAT DE LA LOUISIANE—COUR CIVILE de District pour la paroisse d'Orléans—No 36,118—Division E—Charles M. Fash vs. ses créanciers—Ordre de Cour que la présente pétition soit agréée très et qu'une réunion des créanciers de Charles M. Fash soit convoquée, pardevant William F. Brewer, notaire public, au No 7 Commercial Place, en cette ville, le 15me jour de mars 1893, dans le but de considérer et voter sur la demande de pétitionnaire pour un répit, et que dans l'intervalle toutes procédures contre les biens ainsi bien que contre la personne de Charles M. Fash soient suspendues.

Nouvelle-Orléans, 10 février 1893.

Signé FRED. D. DING, Juge.

Pour copie conforme

JAS. D. RANKIN, Député Greffier.

13fév—2f et 15mars

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Température du 27 février 1893.
Thermomètre de E. & L. Claudel, Opticiens.
No 142 rue du Canal,
Bars Carondelet et Baronne.

	Fahrenheit	Centigrade
7 heures du matin	62	15
Midi	76	22
3 P. M.	78	23
6 P. M.	76	22

Ventes inscrites au bureau de l'annotateur des aliénations :

Veuve Pierre Rouache à l'archevêque Janssens, un terrain borné par les rues Clouet, Montégut, Dauphine et Bourgogne, $625.

Mme J. H. Allen à John Bichoff, deux terrains bornés par les rues Seconde, Troisième, Chestnut et Coliseé, $5,000.

Mme S. Wilbett au Peoples Homestead Association, un terrain borné par les rues Fougher, Delachaise, St-David et St-André, $600.

Mme Joséphine Andrews à W. S. Fasman, un terrain borné par la rue Dryades, l'avenue Louisiana, les rues Delachaise et St-Denis, $500.

Jos. A. Gauche à E. B. Peychaud, un terrain borné par les rues Jackson, Chestnut, Camp et Joséphine, $5,800.

G. W. Henry à James O'Rourke, un terrain borné par les rues South Peters, Joseph, Fulton et Market, $2,800.

Antonio Jaspriza à S. M. Fucich, douze terrains bornés par les rues Fortin, Mystery, Encampment et Fair Grounds, $229.

Luke Luchetich à l'Italo Americano, Homestead Association, un terrain borné par les rues Columbus, Laharpe, Rocheblave et Dorgenois, $1,530.

F. J. Tonglet à Wm. Hortan, quatre terrains bornés par la Promenade Carondelet, les rues Toulouse, Gayoso et Salcedo, $150.

Young Men's Real Estate Investment Company au Young Men's Gymnastic Club, un terrain borné par les rues Douane, Remparts, Bienville et Bourgogne, $350.

Mme Margaret Wagner à John C. Michel, un terrain borné par les rues Marengo, Dryades, St-Denis et Milan, $2,000.

Mlle E. Berthelot à Florian Schaffter, un terrain borné par les rues Prytanée, St-Charles, Melpomène et Terpsichore, $4,250.

Mme Ann Golden à Mlle Jules Golden, deux terrains bornés par les rues Enghien, St-Thomas, Tchoupitoulas et Huitième, $500.

Cour de Circuit des Etats Unis.—Siegfried, Grummer & Cie. contre V. & A. Meyer. Jugement en faveur des demandeurs pour $4,175 28.

Cour Civile de District.—A. S. Barle contre S. Allen pour $224.

Louis Pitot contre W. Lewis pour $117 75.

Marie Anne Whitelaw contre Louisa Suarez pour $3,000.

People's Homestead Association contre M. et Mme B. Courtery, pour $3,443.

Les successions de B. Guillot, Jean de Lasse, A. Pedrabrasci, Mme Caroline Minnich, F. Roth et Ursule Roth, sont ouvertes.

Cour Criminelle.—Section B.—F. Frisch a comparu hier de nouveau devant la cour criminelle pour détournement de $200 au préjudice de Gassner et Cie, de Liverpool. Il est défendu par M. A. Dunn.

L'Etat est représenté par M. L. Adams.

Le jury n'étant pas prêt à 11 heures 40 P. M., à rendre son verdict, la cour a ajourné la séance de la Cour à ce matin à 10 heures 30.

Détournement.—Il y a environ 3 semaines, s'établirent au No 74 de la rue St-Pierre sous la raison sociale de Baker et Peterson, 2 individus qui ouvrirent un magasin de commission. La maison fut montée immédiatement sur un grand pied. Bureaux, employés, voyageurs, typewriters, tout était là pour donner confiance.

Baker et Peterson achetèrent beaucoup en ville, plus encore à la campagne dans la Louisiane et les Etats voisins, mais les marchandises n'étaient généralement payables qu'à 30 jours. Les ordres affluaient de toutes parts, car la maison vendait aux plus bas prix du marché et on se demandait comment elle pouvait réaliser des bénéfices à de semblables prix. Les coupons ne furent toutefois réalisés que lorsqu'elle commença à vendre au dessous du cours.

Le chef de police fut informé, mais Baker et son associé se sentirent probablement découverts, car samedi soir, ils se rendaient à la station de Lee pour y prendre le train pour Mobile.

Le chef de police en apprenant leur départ a fait notifier les autorités par le télégraphe et les deux fugitifs ont été appréhendés à Montgomery.

Il a reçu hier matin la visite d'un grand nombre de dupes des deux filous qui ont été très satisfaits d'apprendre qu'on allait envoyer un detective à Montgomery pour les ramener en ville. Ceux qui ont le plus perdu sont les marchands de la campagne, auxquels ils avaient fait d'importants achats.

On affirme qu'ils avaient réussi à détourner ainsi une somme de $40,000 à $50,000.

Ils envoyaient aux marchands de la campagne la circulaire suivante :

Baker, Peterson & Co., Produits de la campagne, No 74 rue S. Peters, Nouvelle Orléans, Lne.

Nouvelle-Orléans, 20 février 1893.

Cher monsieur :

Etant données les nombreuses commandes qui nous ont été faites, nous faisons une offre *spéciale* aux personnes qui ont à disposer d'œufs et de volailles. Nos prix sont nets et nous ne déduisons que les frais de transport, etc. Adressez-nous votre note avec chaque envoi, et nous vous ferons parvenir en retour, notre chèque. Les œufs et les volailles doivent être expédiés par express.

Respectueusement,
BAKER, PETERSON & CO.

Ils offraient les prix suivants aux fermiers :

Poules, $6 la douzaine ; dindons, $22 la douzaine, et œufs, 20 cents la douzaine.

Voici une liste partielle des personnes dupées par ces adroits escrocs :

A. C. Duboin, de la Nouvelle Ibérie ; J. H. Johnson, de Hartshorne ; M. Kahn, de Rayne, Lne. ; Barber & Frères, de Canton, Miss. ; W. Moore et F. F. Hall, de Hazelhurst, Miss. ; Currie, de Summitt, Miss. ; E. M. Stebbins, de Pickens, Miss ; A. E. Gregory, de Ethel, Miss. ; Thompson, de Natchez, Miss. ; W. R. Woods et H. J. Brown, de Sallis, Miss. ; W. Lee, de Weirs, Miss. ; Denton & Co., W. B. Enochs & Co., J. B. Enochs, et T. W. Ford, d'Europa, Miss. ; Schaffer & Cameron, de Sapa, Miss. ; J. L. Shehan & Bros., de Polarville, Miss. ; Harris, de Tupelo, Miss. ; et W. C. Daun, de Sao Angelo, Tex.

Le chef de police s'attend à recevoir d'autres plaintes, car le nombre des dupes dépasse la centaine.

Pour être belle.—Léontine Thomas, une jeune fille de 15 ans, ayant entendu dire que une décoction de belladone améliorait le teint des femmes, a voulu en faire l'essai et a avalé un bol de cette tisane. L'effet n'a pas tardé à se faire sentir et lorsque l'état de la jeune fille a été constaté par sa mère, il n'était plus temps, car les étudiants ont eu beaucoup de peine à la mettre hors de danger. Elle habite coin White et Broad.

Ladies' Day.—La direction des courses a décidé de fixer à samedi le Ladies' Day. Rien ne sera négligé pour en faire la plus belle journée de courses de la saison. Les dames seront admises gratuitement.

Le comité de réception se composera de MM : D. D. Avery, président ; James S. Richardson, Walter D. Denegre, W. W. Gordon, S. P. Walmsley, Blain Jamison, W. E. Stanfer, S. Bradford, H. P. Kernochan, Jr., E. A. Bright, W. S. Dudley, Stanley O. Thomas, Frank Hayne, William Mehle, Jules Cassard, Jr., John M. Baldwin, T. J. Semmes, Jr., E. B. Kruttschnitt, Albert Baldwin, Jr., E. R. Vinlett, Cartwright Eustis, Dr. A. B. Miles, Robert Moore, Jr., C. P. Fenner, M. J. Gaspuet.

Brûlures.—A 10 heures du matin, Mlle Annie Sager a été légèrement brûlée à la figure, par l'explosion d'un fourneau à gasoline qu'elle était en train d'allumer chez elle, No 64 rue St-Bernard. L'immeuble a été endommagé par le feu, pour environ $10.

Affaire de famille.—A 10 h. 15 du soir, au No 364 de la rue Melpomène, un nègre nommé Emmett Ferguson ayant eu une discussion avec James Towler, son beau père, lui a tiré deux coups de revolver dont l'un l'a atteint au poignet droit et l'a ensuite frappé à la tête avec la crosse de son arme.

Il a pris la fuite, mais a été subséquemment arrêté au coin des rues Freret et Melpomène par le caporal Leroy et les agents Trinchard et Moran, et déféré au poste de police du second precinct. Towler a reçu les soins des étudiants qui ont déclaré ses blessures sans gravité.

Attaqué.—M. Early Winley, qui habite coin Gasquet et Broad, a été seul dimanche soir rue Annonciation, près Calliope, par trois nègres qui lui ont demandé leur chemin. Avant que M. Winley ait eu le temps de leur répondre, ils l'ont attaqué, mais il leur a résisté et ils ont pris la fuite.

Ella en a Guéri d'Autres,

Elle vous guérira, est une vraie assertion de l'action de la Salsepareille d'AYER, quand elle est prise pour les maladies provenant d'un sang impur ; mais, en même temps que cette assertion est vraie de la Salsepareille d'AYER, comme des milliers de personnes peuvent l'attester, cela ne peut être véritablement appliqué à d'autres préparations, que des marchands sans principes recommanderont et essayeront de vous en imposer, en vous disant : "juste aussi bonne que celle d'Ayer." Prenez la Salsepareille d'Ayer et seulement la Salsepareille d'Ayer, si vous avez besoin d'un dépuratif du sang et que vous vouliez être soulagé d'une manière permanente. Pendant près de cinquante ans cette médecine a joui d'une grande réputation et a à son actif enregistré un nombre de guérisons, lesquelles n'ont jamais été égalées par d'autres préparations. La Salsepareille d'AYER extirpe les traces des scrofules héréditaires et autres maladies du sang du système et elle a, à bon droit, la confiance du public.

La Salsepareille d'Ayer.

"Je ne puis m'empêcher d'exprimer ma joie pour le soulagement que j'ai obtenu par l'usage de la Salsepareille d'AYER. J'étais affligé de maux de reins pendant environ six mois, souffrant considérablement de peines à la chute des reins. En outre, mon corps était couvert d'une éruption de boutons. Les remèdes prescrits ne me firent aucun bien. Je commençai alors à prendre de la Salsepareille d'AYER, et en peu de temps les peines cessèrent, et les boutons disparurent. Je conseille à chaque jeune homme ou jeune femme, en cas de maladie résultant d'un sang impur, n'importe depuis combien de temps le cas subsiste, de prendre de la Salsepareille d'AYER."—H. L. Jarmann, 33 William st., New York City.

Elle Vous Guérira.

Préparée par le Dr. J. C. Ayer & Co., Lowell, Mass.

Coup de pied de cheval.—Hier à 11 heures 30 A. M., au coin des rues St-Louis et Roman, Tony Mustachio qui demeure à l'encoignure des rues Ste-Anne et Roman, a été grièvement blessé à la tête, d'un coup de pied de cheval. Il a été amené à l'Hôpital de Charité par des amis.

Au chef Gaster.—Le chef Gaster a reçu hier de M. Boylan un porte-monnaie accompagné du billet suivant :

Cher Monsieur,

Je vous envoie un porte-monnaie contenant la somme d'un cent qui a été trouvé cet après-midi, par le sergent Méarde de la police Boylan, en face du magasin de D. H. Holmes, rue du Canal. Le propriétaire de cet objet viendra sans au cun doute le réclamer au poste central.

Votre dévoué,
THOMAS N. BOYLAN.

Le rasoir.—Hier matin vers 9 heures, Fannie Dandridge, une négresse employée comme servante au No 23 de la rue Toulouse ayant ordonné à Charles Joseph, un nègre de 22 ans, qui s'était introduit dans la maison, de sortir, il s'est jeté sur elle, l'a blessée d'un coup de rasoir au bras gauche et a pris la fuite, poursuivi par le caporal Jagot et MM. E. Barry et Noel Lamothe qui ont réussi à l'arrêter au coin de la rue Conti et du Passage de la Bourse. Il a été écroué au poste de police du troisième precinct où il a déclaré qu'il demeurait rue Bourgogne, entre Domaine et St-Philippe. Le rasoir a été conservé comme preuve à conviction.

Cheval emporté.—Hier à midi et demi, un cheval attelé à un buggy appartenant à MM. Leonard et Hyman a pris le mors aux dents, rue Calliope, entre Franklin et Liberté, et la voiture ayant versé, Geo. Brown et John Hyle qui s'y trouvaient ont été précipités sur le pavé. Le premier a eu la jambe écorchée, et son compagnon a été légèrement blessé à la tête. Le cheval a été arrêté par un inconnu.

Gus. Albers.—Le chef de police a reçu du detective Grabert une autre dépêche dans laquelle il annonce que son prisonnier, Gus. Albers a changé d'idée et qu'il refuse de revenir sans réquisition. Les papiers nécessaires seront envoyés le plus tôt possible.

Le mois de mars.—Le Weather Bureau livre à la publication les intéressants détails qui suivent, au sujet de la température ordinaire du mois de mars, d'après les observations faites pendant vingt-deux ans :

Température moyenne 62°.

Le mois de mars le plus chaud a été celui de 1882 avec une moyenne de 68°. Le plus froid, celui de 1884—moyenne 58°.

La plus haute température (84°) en mars a été enregistrée le 30 en 1879. La plus basse (30°) le 2 en 1890

La première gelée a eu lieu généralement vers le 19 novembre. Et la dernière vers le 5 mars.

Pluie—Moyenne pour le mois, 5,68.

Nombre de jours avec ,01 de pouce ou plus, 9.

Nombre de jours clairs, 11.

Nombre de jours partiellement couverts, 11.

Nombre de jours couverts, 9.

Le vent souffle surtout du S. E.

Menus faits.—Les étudiants ont été appelés hier à 1 heure 30 de l'après midi, au No 662 de la rue Dryades, pour donner leurs soins à Willie Patterson, un jeune nègre de 10 ans, qui souffrait d'une blessure à la jambe gauche. Il a déclaré qu'elle lui avait été infligée, dimanche, au coin des rues Magnolia et Erato, par une bande d'enfants qui l'avaient attaqué et brutalement battu.

—De nouveau la circulation des chars électriques a été interrompue dimanche soir par la rupture des fils transversaux qui soutiennent les fils conducteurs de la ligne. Il a fallu une heure pour les réparer.

—Hier soir à 10 heures, au café Acme, Nos 9 et 11 rue Royale, un nommé Louis Lippman qui jouait aux dés avec Harry Harrington, l'a accusé d'avoir triché. Harrington s'est jeté sur lui et ils se sont livrés à une scène de pugilat, qui n'a été interrompue que par l'arrivée des agents Barnes et Kennedy qui ont arrêté les combattants et les ont envoyés au poste de police du troisième precinct où ils ont été écroués sous une double accusation de bataille et bris de paix et résistance aux agents.

—A 7 heures 30 du soir, un fil de lumière électrique Louisiana ayant touché un des fils du système d'alarme d'incendie du sixième district, tous les instruments placés sur cette ligne ont été brûlés. Les dommages sont considérables.

—Joseph Font, un enfant de 10 ans, dont les parents demeurent au coin des rues Tchoupitoulas et Upperline, est tombé contre une charrette, en descendant du char No 16 de la rue Tchoupitoulas, et s'est légèrement blessé.

Il a été transporté chez ses parents, où il a reçu les soins du Dr. McCutchon.

L'esprit d'autrefois :

Démosthène parlait pour un homme accusé d'un crime capital. Les juges ne l'écoutant pas, il interrompit sa plaidoirie :

"Un voyageur, dit il, allait d'Athènes à Mégare, sur un âne qu'il avait loué. Vers le milieu du jour, ne pouvant résister à la chaleur du soleil, il descendit de sa monture, s'assit et se rafraîchit à son ombre. L'âne qui l'accompagnait prétendit que la place lui appartenait, qu'il avait loué l'âne, mais non l'ombre de la bête. La dispute s'échauffa, et l'on en vint aux coups ; enfin, l'affaire fut portée devant les magistrats."

A ce moment, Démosthène s'arrêta ; et les Athéniens, dont la curiosité était portée au plus haut point, lui demandèrent quelle avait été la sentence des juges :

—Eh quoi ! leur dit-il, vous donner toute votre attention à une dispute sur l'ombre d'un âne, et vous la refuser à une cause dans laquelle la vie d'un homme est en jeu ?

Petit dictionnaire fin-de-siècle :

Blouse.—Vêtement que l'on endosse pour faire des travaux malpropres. N'est pas inconnue dans le monde politique.

Cadeaux.—N'entretiennent pas toujours l'amitié. (Voyez Panama—dépêches.)

Corrupteur politique.—Le chien de Jean de Nivelle.

Couturière,—Phylloxéra des ménages.

A l'hôtel.

Un voyageur haut de six pieds et demi, arrive dans un hôtel pour y passer la nuit. L'hôte, en le conduisant dans sa chambre, lui dit :

—J'ai bien peur que ce lit ne soit pas assez grand pour vous.

—Oh ! peu importe, répond le voyageur facétieux, quand j'entrerai dans le lit, il aura deux pieds de plus.

DEPECHES Télégraphiques

TRANSMISES A L'ABEILLE

FRANCE.

Lorette de Freycinet, Floquet et Clémenceau dans l'affaire de Panama.

Paris, 27 février.—Le *Figaro* prétend révéler aujourd'hui au sujet de certains fonctionnaites du gouvernement des détails résultant de l'enquête de M. Franqueville.

Le *Figaro* affirme que M. Chas de Lesseps a dit dans son témoignage, que c'était à la pressante demande de l'ex-ministre de la guerre M. de Freycinet, de l'ex-président de la Chambre des Députés M. Floquet, et de M. Clémenceau, qu'il a cédé aux demandes d'argent qui lui ont été faites par le baron de Reinach et Cornélius Herz, Reinach ayant menacé en 1888 d'intenter un procès à la Compagnie du Canal.

Les révélations qui auraient été faites dans ce procès, auraient été désastreuses pour la Compagnie.

Le *Figaro* ajoute que lorsque M. de Freycinet fut interrogé par M. Franqueville, au sujet de cette déposition, il admit qu'il avait usé de son influence pour dissuader M. de Lesseps de courir le risque d'un procès. M. Floquet a affirmé qu'il n'y avait rien de vrai dans la déposition de M. de Lesseps en ce qui le concernait.

Les faits publiés par le *Figaro* ont fait sensation, à cause de l'intimité qui existait entre de Freycinet et Herz.

L'île de Kerguelen.

Paris, 27 février—*Le Temps* dit qu'un navire de guerre français a pris possession de Kerguelen, connue aussi sous le nom d'île de la Désolation, découverte dans l'Océan indien par le navigateur français Kerguelen, en 1772. On prétend qu'il y a dans cette île des gisements de charbon.

Duel Domontenil-Lissagaray.

Paris, 27 février.—Léon Dumontenil, député boulangiste de l'Aisne, s'est battu en duel aujourd'hui avec M. Olivier Lissagaray, le journaliste, qui a blessé son adversaire au côté.

M. Ferry au Sénat.

Paris, 27 février—Les galeries étaient toutes occupées, aujourd'hui, lorsque M. Jules Ferry a pris le fauteuil de la présidence du Sénat. Tous les regards étaient concentrés sur lui.

Il a parlé de l'ostracisme politique auquel il avait été soumis. Il a dit que son procès était terminé et a montré la nécessité d'adopter une politique conciliatrice. Il a ajouté qu'il ne serait jamais un instrument de discorde.

La reine Victoria.

Londres, 27 février.—La reine Victoria et ses filles, l'impératrice douairière d'Allemagne et la princesse Béatrice sont arrivées au palais Buckingham, où Sa Majesté va tenir la cour demain.

Les grévistes d'Oldham.

Londres, 27 février—Une grande souscription a été faite à Oldham, où les grévistes des filatures de coton, au nombre de 34,000. Sont sans feu et sans vivres, ceux qui appartiennent aux unions reçoivent seule quelques secours.

Arrestation d'anarchistes à Rome.

Rome, 27 février—La police a surpris aujourd'hui 26 anarchistes à l'œuvre, dans une fabrique de bombes située dans les faubourgs.

Ils ont tous été arrêtés. La police est d'avis qu'elle tient maintenant les auteurs de la plupart des explosions de l'an dernier.

La jeune fille assassinée

Atlanta, Geo, 27 février—Mlle Julie Force qui a assassiné ses deux sœurs est toujours en prison. Elle a donné par écrit au chef de police, une explication de sa conduite. Ce document comprend 20 pages. Elle dit qu'elle a tué ses sœurs parce qu'elle était jalouse des soins que leur donnait sa mère. Il est facile de se convaincre par la rédaction du document que la jeune fille est folle.

Ses frères vont employer pour la défendre les meilleurs avocats de l'Etat.

Une autre grève.

Decatur, Ills, 27 février—Tous les signalieurs de Vandalia, sur la division de Peoria R. R. se sont mis en grève pour obtenir une augmentation de $12 pour les foremen et de 26 cents par heure pour les aides.

Cette augmentation leur a été refusée et ils ont quitté le travail.

Assassinat.

Phenix, A. T., 27 février—Dans le district des *placers* de Hassyampe un nommé Michel a tué deux mexicains qui avaient voulu empiéter sur son terrain. Ils l'ont attaqué et il leur a répondu à coups de revolver, les tuant tous deux.

L'état de M. Mackey.

San Francisco, 27 février—J. W. Mackey va de mieux en mieux, et on pense que tout danger a disparu. Celui qui l'a blessé n'est pas encore mort.

Vengeance de femme.

Peru, Ind., 27 février—Hier soir, dans les bureaux du Wabash Railroad, John Cavanaugh, qui est chargé du départ des trains, a été brûlé à la figure par du vitriol que lui a lancé Mlle Nadie Buchman, de Delphi, Ind. Elle prétend avoir été maltraitée par lui il y a neuf ans et avoue que son intention était de l'aveugler. Elle est en prison, et Cavanaugh est à l'hôpital.

Une mine sous un parc.

Denver, Col., 27 février—On vient de découvrir que le Chicago Park, situé à un mille en amont de la ville de Pitkin se trouve pendant plusieurs milles au dessus d'une riche mine. Des puits ont été forés dans tout le parc. Le minerai produit une moyenne de $18,000 à la tonne.

Autre collision.

St-Johnsbury, V. 27 février—Un terrible accident a eu lieu cette après-midi sur le Boston & Maine Road entre deux trains de marchandises dont un était composé de 39 wagons, la plupart chargés. Il y a eu trois morts.

L'accident a été causé par l'oubli d'exécuter certains ordres.

Un wagon incendié.

Cincinnati, O., 27 février—Une dépêche de Paris, Ky., annonce qu'un wagon de fumeurs du Chesapeake & Ohio R. R. a été détruit par le feu pendant que le train marchait à toute vapeur.

Un marchand de journaux qui venait d'allumer une cigarette, a jeté une allumette près d'un bidon de gasoline qui s'est enflammé.

En voulant le jeter sur la voie, on n'a réussi qu'à répandre plus de gasoline et à augmenter l'intensité de l'incendie. Les voyageurs ont sauté par les fenêtres et plusieurs se sont blessés.

Affreux suicide.

Pittsburg, Pie., 27 février—Une dépêche de New-Castle au *Chronicle* dit que Lite Taylor, qui a eu récemment des revers de fortune, s'est allongé sur la table d'une scie circulaire dans une scierie de Mud Run et s'est amené contre la scie qui lui a instantanément coupé le cou. La tête séparée du tronc, a roulé dans la scierie. Le défunt n'était marié que depuis peu. Il ne laisse pas d'enfants.

Accouchement.

Allegan, Mich., 27 février.—Burt. Moore, un célibataire de 28 ans, été tué d'un coup de revolver ce matin à 11 heures, dans le café de R. Whitney. Albert Reynolds, l'assassin, s'est constitué prisonnier.

Après la Noël, Moore vint de Great Falls ici, avec la femme de Reynolds. Celui-ci les ayant suivis, les avait fait arrêter pour adultère, mais avant le jugement du procès il a retiré son accusation.

Le lynch au Tennessee.

Jelico, Tenn., 28 février—Avant d'être lynché, samedi soir, pour avoir outragé Mlle Lannie Cecil, le nègre Joe Payne a révélé les noms de trois autres individus qui, il y a quelques mois, ont aussi violé et assassiné Mlle Mildred Belyant, une blanche.

Deux nouvelles bandes se sont organisées pour lyncher les coupables. L'un d'eux est à la prison de Williamsburg. On est à la recherche des deux autres, et il est probable qu'il y aura d'autres lynchs très prochainement. Les autorités ne prennent aucune mesure pour y mettre obstacle.

Incendie.

Dallas, Tex., 27 février—Une dépêche spéciale de Goldthwaite au *News* dit que 30 maisons de commerce et 7 résidences ont été détruites hier soir. Pertes $100,000. Assurances $38,000.

Le train présidentiel.

Philadelphie, 27 février—Le train spécial qui transportera le Président de Lakewood à Washington, jeudi, se composera des wagons Baltimore, Oriental et Monmouth.

Il partira de Lakewood à 12:15 P. M. et arrivera à Washington à 6 heures 30.

WASHINGTON.

Le financement de l'Indiana.

Washington, 27 février—On prend beaucoup l'intérêt au lancement de l'*Indiana*, le premier grand navire construit selon les plans modernes. On avait l'intention de le lancer le mois dernier, mais par suite de l'accumulation de la glace dans la rivière Delaware. La mise à flot a été remise au 28 février. L'*Indiana* est un navire de 10,200 tonneaux.

Anti-option bill.

Washington, 27 février—Le comité d'agriculture de la Chambre a décidé de presser l'adoption de l'anti-option bill.

Le chairman Hatch tâchera de le soumettre au comité général et s'il n'y réussit pas, il essaiera de le faire voter en demandant la suspension de l'ordre du jour régulier.

Collision.

Washington, 27 février—Ce matin à 1 heure, un train de voyageurs, se rendant dans le Nord, a fait collision avec un train de marchandises stationnant sur une voie de garage. Les deux locomotives ont été complètement démolies.

Le mécanicien du train de marchandises a été tué, et le mécanicien et le chauffeur du train de voyageurs ont été grièvement blessés. L'opérateur de télégraphe du pont a été arrêté pour avoir causé la mort du chauffeur Simpson en ne faisant pas fermer l'aiguille.

Indian Bill.

Washington, 27 février—La Chambre a voté le bill de souvenance aux Indiens.

Le départ du vice-président.

Bloomington, Ill. 27 février—Les habitant de Bloomington ne sont levés ce matin de bonne heure pour faire leurs adieux au vice président Stevenson. Le gén. Stevenson s'est rendu à la gare en voiture, avec sa famille, à 7 h. 30 y étaient assemblées plus de 2,000 personnes.

La famille du général est montée immédiatement en wagon mais il a dû séjourner sur le quai pour donner à chacun une poignée de main. Il n'est pas monté en wagon avant 8 heures. L'enthousiasme était très grand.

A 8 heures le train est parti et a été salué en passant devant la gare par un formidable hourrah qui a presque fait trembler le sol.

Avant le départ, le train a été photographié avec M Stevenson et les siens, sur la dernière plateforme.

Le wagon des bagages était rempli de provisions et une partie avait été transformée en salon de coiffure. Le wagon réfectoire était garni d'une provision de victuailles suffisante pour nourrir les voyageurs pendant 8 jours.

Le train se composait en outre de 4 wagons dortoirs et du *Glacier*, le wagon du président Oakes, de la Northern Pacific Co.

Il y avait dans le train 125 personnes : La mère de M. Stevenson qui a 83 ans, ne l'accompagnait pas, à cause de son grand âge.

Après les cérémonies d'inauguration, M. Stevenson et sa famille rentreront en ville, où ils resteront jusqu'au mois de décembre, à moins que ne soit convoquée une session spéciale du Congrès. Il est probable que Mme Stevenson, qui n'est pas en bonne santé, quittera Washington dans l'après-midi du 4.

Le train a mis quatre heures pour aller de Bloomington à South Chicago, où il est arrivé une demi heure en retard De nombreux rassemblements se trouvaient aux gares intermédiaires, mais le vice-président s'est contenté de donner quelques poignées de main et n'a pas fait de discours. A Chicago les deux filles de M. Stevenson, Marie et Julie, qui sont en pension, sont montées dans le train.

Sombre

New York 27 janvier—*La rutter Washington* le plus vieux bateau du gouvernement faisant le service à New-York a été coulé hier par le *Pennsylvania ferry*.

NOUVELLES DIVERSES.

Washington, 27 février.—L'amiral Gerhardi donne les intéressants détails suivants au sujet de l'escadre d'évolution.

Leur coque n'est pas couverte de grandes excroissances comme il arrive souvent lorsque les navires ont fait un long service ; elle est seulement couverte d'une couche rugueuse comme sablée, qui est toutefois suffisante pour nuire à la vitesse. Celle-ci a diminué en effet de 2 nœuds à l'heure pendant la semaine dernière.

Les navires vont être mis en chantier et nettoyés, afin qu'ils puissent fournir toute la vitesse dont ils sont capables, pendant la revue.

Il n'a pas fallu moins de $120,000 de charbon pour les amener de San Francisco à New York. Cette somme est été beaucoup moindre si la cafène des navires n'eut été propre et lisse.

San Francisco, 27 février.—Pendant une tempête, la chaloupe à vapeur *Bob* a été jetée à la côte, et deux matelots se sont noyés.

Chicago, 27 février—Le chaland à vapeur "C. T. Bourroughs", qui avait été pris dans les glaces sur le lac Michigan, a